Chapitre III:

Représentation des Connaissances

#### Plan

- Types & Nature des connaissances
- Représentation des connaissances
  - Logique des prédicats
  - Réseaux sémantiques
  - Frames
  - • • •

#### Plan

- Types & Nature des connaissances
- Représentation des connaissances
  - Logique des prédicats
  - Réseaux sémantiques
  - Frames
  - • • •

Connaissance causale

Connaissance déclarative

Connaissance procédurale

Connaissance stratégique

Connaissance Causale:

Connaissance qu'on peut utiliser pour une inférence considérée comme explicative par l'utilisateur.

<u>Exemple:</u> fermeture de la porte dont la serrurerie est rouillée.

- Connaissances déclaratives :
  - connaissances théoriques reconnues par une communauté de pratique à un moment déterminé,
  - o s'expriment le plus souvent sous forme de règles
  - indique ce qu'il faut faire sans préciser comment le faire
- <u>Exemple:</u> Dans le code de la route, on doit se tenir sur le côté droit de la chaussée

Mais pas comment le faire

- Connaissances procédurales:
  - o correspondent, aux savoir-faire.
  - s'actualisent dans des séquences d'actions et répondent à la question « comment faire ? ».
  - c'est un savoir algorithmique

#### Exemple:

- Procédure de diagnostic d'une panne
- Procédure de correction d'erreur dans un prog.
- Proc. de contrôle d'un processus industriel
- Proc. de dépannage d'un circuit électronique

Connaissances stratégiques:

- liées à l'opportunité ou à la nécessité d'utiliser un savoir, un savoir-faire, une stratégie
- Indiquent comment et quand utiliser la connaissance du domaine en fonction d'un but à accomplir
- Elles sont en relation avec les questions « quand ? » et « pourquoi ? »

- Elles doivent permettre notamment d'adapter les stratégies de résolution à une situation ou à une tâche
- elles sont parfaitement contextualisées
- Exemple:
- Il est utile de commencer par la l'ère règle puis passer à la 2ème règle
  - ⇒ Méta-connaissance

Connaissance évolutive

Connaissance approximative

Connaissance de définition

Connaissance d'exception

Connaissance de proximité, de transitivité

Métaphore

• Connaissance de définition :

Exemple: « Un quadrilatère est un polygone ayant exactement quatre côtés »

⇒ Fait certain

• Connaissance évolutive :

Exemple: « Sami est un étudiant en 3Ing GLSI»

⇒ Fait certain, valeur de vérité peut être modifiée

• Connaissance incertaine, approximative:

Exemple: «Il est probablement vrai que ...»

⇒ Fait incertain, comment gérer l'imprécision?

• Connaissance d'exception :

Exemple: « les oiseaux volent sauf les autruches »

⇒ comment modéliser l'exception?

• Connaissance Métaphore :

Exemple: « Le roi des animaux »

⇒ suggestion d'informations

 Connaissance de proximité, continuité, transitivité

#### Exemple:

- « Un tas de sable auquel on enlève un grain de sable, reste un tas de sable »
- « Si X est voisin de Y et Y est voisin de Z alors X est voisin de Z »

⇒ Nécessité d'une bonne représentation pour une mise à jour facile et une bonne exploitation

#### **Questions**:

- Quelles sont les représentations possibles ?
- Quelle représentation choisir?

# Bonne représentation

- Pouvoir représenter tout ce qui est nécessaire de façon concise et efficace.
- Etre manipulable pour déduire d'autres connaissances.
- Facilité d'ajout de connaissances.
- Problèmes liés: représentation et utilisation

- Une représentation de connaissances : c'est un système définissant une série de symboles et une série d'opérations sur ces symboles.
- La représentation des connaissances est un problème qui se pose à tout système expert.
- Le choix d'une bonne représentation est fondamental et détermine toute la suite du développement du système.

# Différentes Représentations

- Aspects Relationnel:
  - Représentation Logique
  - Règles de production
- Aspect Procédural :
  - Représentation Procédurale
- Aspect Objet :
  - Réseaux sémantiques
  - Frames
  - Dépendances conceptuelles

# Différentes Représentations

- Aspects Relationnel:
  - Représentation Logique
  - Règles de production
- Aspect Procédural :
  - Représentation Procédurale
- Aspect Objet :
  - Réseaux sémantiques
  - Frames
  - Dépendances conceptuelles

# Représentation Logique

- Logique Propositionnelle (ou de prédicats d'ordre 0 – LP0)
- Logique de Prédicats d'ordre I LPI

### Logique Propositionnelle – LP0

• Etude des relations entre des énoncés appelés propositions ou encore des formules.

 Ces relations peuvent être exprimées par l'intermédiaire de connecteurs logiques

#### <u>Alphabet</u>

- Variables :V = {p, q, r, ...} ensemble dénombrable de lettres appelées variables propositionnelles. ⇒propositions atomiques
- Constantes : vrai, faux.
- Connecteurs logiques :  $\Lambda$ , V,  $\neg$ ,  $\rightarrow$ ,  $\equiv$
- Séparateurs : (,)

#### Formules Bien Formées (FBF)

Peut être atomique ou complexe

- Règle I: les propositions atomiques : p, q, r,...
- Règle 2: si A est une FBF alors ¬A est une FBF
- Règle 3: en utilisant les connecteurs logiques

- Si E et F sont des FBF, E ∧F est une FBF (conjonction)
- Si E et F sont des FBF, E VF est une FBF (disjonction)
- Si E et F sont des FBF,  $E \Rightarrow F$  est une FBF (implication)
- Si E et F sont des FBF, E  $\Leftrightarrow$ F est une FBF (équivalence)

Exemple:

FI: 
$$(((\neg p \leftrightarrow q) \lor \neg (r \land s)) \rightarrow q)$$

F2: 
$$p \neg qr \rightarrow t($$

Ces formules sont elles des FBF ??

# Logique Propositionnelle – LP0 Sémantique

- S'intéresser à la sémantique: c'est déterminer la valeur de vérité d'un énoncé,
  - ⇒ On parle de l'interprétation d'une formule
- Interprétation : il s'agit d'affecter une valeur vrai ou faux à chacune des variables propositionnelles qui la compose.
- Pour une formule à n variables, il y a 2<sup>n</sup> mondes possibles.

# Logique Propositionnelle – LP0 Sémantique

• La valeur de vérité d'une FBF est déterminé en fonction des atomes qui la composent

#### Exemple:

Table de vérité des connecteurs logiques:

Р	Q	$\neg P$	$P \wedge Q$	$P \lor Q$	$P \Rightarrow Q$	$P \Leftrightarrow Q$
vrai	vrai	faux	vrai	vrai	vrai	vrai
vrai	faux	faux	faux	vrai	faux	faux
faux	vrai	vrai	faux	vrai	vrai	faux
faux	faux	vrai	faux	faux	vrai	vrai

#### Logique Propositionnelle – LP0 Consistance / Validité

 Modèle: une interprétation pour laquelle une formule est vraie.

Exemple: 
$$I(p = faux, r = vrai, s = faux)$$
  
est un modèle de  $(p \rightarrow (r \land s))$ .

Consistance : une formule A est consistante, ou satisfiable, si et seulement si A a un modèle.
 (p → (r ∧ s)) est une formule consistante.

• Inconsistance : (ou insatisfiable) une formule A est inconsistante si elle n'a pas de modèle

### Logique Propositionnelle – LP0 Consistance / Validité

 Validité: A est dite valide si elle est vraie pour n'importe quelle interprétation de ses variables propositionnelles

⇒ tautologie

# Logique Propositionnelle – LP0 Conséquence Logique

 Le principe du raisonnement logique : c'est l'idée qu'un énoncé découle logiquement d'un autre énoncé.

⇒ conséquence logique

# Logique Propositionnelle – LP0 Conséquence Logique

#### Exemple:

« vous savez qu'à la dernière séance du cours vous aurez un contrôle.

Vous savez également qu'en général un contrôle aboutit à une note.

Vous en déduisez logiquement que vous aurez une note à la fin du cours. »

Contrôle, Contrôle  $\rightarrow$  Note

Note

# Logique Propositionnelle – LP0 Conséquence Logique

#### **Définition**

- Soit {F1,..., Fn} un ensemble de formules.
- Une formule C est une conséquence logique de l'ensemble {FI,..., Fn}, noté {FI,..., Fn} |= C,
   ssi tout modèle de {FI,..., Fn} est un modèle de C.
- Exemple : {Contrôle, Contrôle → Note} |= Note.

# Logique Propositionnelle – LPO Principe de Résolution

• Théorème de déduction

C est une formule déduite de F

$$F \mid = C \text{ ssi} \mid = (F \rightarrow C) \text{ est une tautologie}$$

Théorème de réfutation

C est une formule déduite de F

$$F \mid = C \operatorname{ssi} F \cup \{ \neg C \}$$
 est inconsistant

⇒Ce théorème découle du premier

# Logique Propositionnelle – LP0 Résolution par déduction

- Règles d'inférence: 2 règles particulière
  - Modus ponens: si A est vraie et A→ B alors B est vraie

Dans l'exemple :

{Contrôle, Contrôle → Note} |= Note, le schéma utilisé s'appelle modus ponens

 Modus tollens : si 1B est vraie et A→ B, alors 1A est vraie

 En général: le principe de résolution s'applique à un ensemble de clauses.

 Une clause est une disjonction de littéraux (p ∨ ¬q ∨ r). On note ⊥ la clause vide.

Un littéral est une variable prop. ou sa négation.

 La résolvante de deux clauses : c'est la clause résultant de l'application de la règle de résolution sur ces deux clauses.  D'une manière générale, le principe de résolution est basée sur la règle de résolution par déduction suivante :

Si XVA et ¬XVB alors AVB peut être déduite

- Exemple:
  - Julien est à la Maison ou il est au Cinéma,
  - Julien n'est pas à la Maison ou il est au Travail
- Formellement:
  - Cinema v Maison
  - Travail v ¬Maison
- La résolvante de ces deux clauses est alors
  - Cinema v Travail

#### Cas général

- Le calcul de la résolvante est l'unique règle d'inférence pour le principe de résolution.
- Pour cela, une transformation en forme Normale Conjonctive (FNC)est obligatoire: Conjonction de clauses

#### **Exemple**

 Résolution d'une énigme par la logique des propositions.

Vous êtes perdus sur une piste dans le désert.

Vous arrivez à une bifurcation. Chacune des deux pistes est gardée par un sphinx que vous pouvez interroger.

Les pistes peuvent soit conduire à une oasis, soit se perdre dans le désert profond (au mieux, elle conduisent toutes à une oasis, au pire elles se perdent toutes les deux).

- A. Le sphynx de droite vous répond : « Une au moins des deux pistes conduit à une oasis. »
- B. Le sphynx de gauche vous répond : « La piste de droite se
- perd dans le désert.»
- C. Vous savez que les sphynx disent tous les deux la vérité, ou
- bien mentent tous les deux.

#### • On pose:

D: « Il y a une oasis au bout de la route de droite. »

G: « Il y a une oasis au bout de la route de gauche. »

#### Ainsi:

- A = D V G
- ∘ B = ¬D
- A ↔ B (formule F qu'on cherche à vérifier)

Mise sous forme normale conjonctive :

$$F = A \leftrightarrow B$$

$$= (A \rightarrow B) \land (B \rightarrow A)$$

$$= ((D \lor G) \rightarrow \neg D) \land (\neg D \rightarrow (D \lor G))$$

$$= (\neg (D \lor G) \lor \neg D) \land (\neg \neg D \lor (D \lor G))$$

$$= ((\neg D \land \neg G) \lor \neg D) \land (D \lor (D \lor G))$$

$$= (\neg D \lor \neg D) \land (\neg G \lor \neg D) \land (D \lor D \lor G)$$

$$= (\neg D) \land (\neg D \lor \neg G) \land (D \lor G)$$

$$= (\neg D) \land (D \lor G)$$

- L'ensemble de clauses obtenu:  $C = \{ \neg D, D \lor G \}$ .
- L'application de la règle de résolution nous indique que la route de gauche conduit effectivement
- à une oasis :

 Les formules doivent être en forme conjonctive normale

 Une formule C est la conséquence logique d'un ensemble de formules :

 $F = \{HI, ..., Hn\}$  ssi  $F \cup \{\neg C\}$  est inconsistant

F et ¬C doivent être en FNC

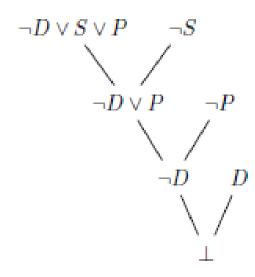
- Algorithme de résolution
- Choisir deux clauses dont on peut calculer la résolvante et la calculer effectivement.
- 2. Si La résolvante produite est la clause vide : dans ce cas, F a pour conséquence logique C.
- 3. Sinon revenir à 1

#### Exemple:

- F1: Si Didier est l'auteur de ce bruit, il est stupide ou dépourvu de principes.
- F2: Didier n'est ni stupide ni dépourvu de principes.
- F3: Didier n'est pas l'auteur de ce bruit.

Montrer par réfutation que F3 est déduite logiquement de F1 et F2

Exemple Considérons l'exemple de Didier. On dispose des connaissances suivantes :  $D \rightarrow (S \lor P)$ ,  $\neg S$  et  $\neg P$ . Ramené sous forme clausale, on a  $\{\neg D \lor S \lor P, \neg S, \neg P\}$ . On cherche à déduire  $\neg D$ . On en prend donc la négation, soit D, et on vérifie la consistance de  $\{\neg D \lor S \lor P, \neg S, \neg P, D\}$ .



## Logique Propositionnelle – LP0

- Inconvénients:
  - Absence de quantificateurs
  - Absence de variables
  - Absence de fonctions

⇒ Peu expressive

## Logique Propositionnelle – LP0

- Par exemple la formalisation du raisonnement suivant lui échappe :
  - Certains étudiants assistent à tous les cours.
  - Aucun étudiant n'assiste à un cours inintéressant.
  - Le cours d'IA est intéressant

Peut-on conclure que tous les cours sont intéressants ? Peut-on conclure que les étudiants assistent au cours d'IA ?

# Représentation Logique

- Logique Propositionnelle (ou de prédicats d'ordre 0 – LP0)
- Logique de Prédicats d'ordre I- LPI

- Plus expressive
- Construite à partir de LP0
- S'inspire du langage naturel pour définir les entités du monde réel, à savoir :
  - Objets
  - Relations
  - Fonctions

- Objets: personnes, maisons, nombres, couleurs, match de foot, guerres...
- Relations:
  - relations unaires ou propriétés: rouge, arrondi, faux, premier...
  - relations *n-aires*: frère-de, plus-grand-que, est-de-couleur, possède...
- Fonctions : une seule "valeur" pour une
  "entrée" donnée : père de, meilleur ami, ...

- Syntaxe:
  - Constantes: 2, Jean, X, ...
  - Prédicats : Frere, >, Avant, ...
  - Fonctions: RacineCarre, ...
  - Variables : x, y, a, b, ...
  - Connecteurs :  $\neg$ ,  $\land$ ,  $\lor$ ,  $\Rightarrow$ ,  $\Leftrightarrow$
  - Egalité:=
  - ∘ Quantificateurs : ∀, ∃

- Terme:
  - Constante,
  - Variable
  - Fonction(t1,...,tn) où t1,...tn sont des termes
- Atome : Prédicat(t1,...,tn) où t1,...tn sont des termes

#### Exemple:

Frere(Richard, Jean)
Marie(Pere(Richard), Mere(Jean))

- Les formules composées (ou FBF) : construites à partir des:
  - atomes,
  - des quantificateurs,
  - et des connecteurs logiques

#### **Exemples:**

- $\circ$  ¬E, E1 ∧E2, E1 ∨E2, E1  $\Rightarrow$ E2, E1  $\Leftrightarrow$ E2
- Frere(John, Richard) / Frere(Richard, John)
- $^{\circ}$  > (1,2) $\vee$  ≤ (1,2)

 La valeur de vérité d'une formule est déterminée par une interprétation des symboles :

- Symboles de constantes/variables → objets
- Symboles de prédicats → relations
- Symboles de fonctions → fonctions

- Quantificateur Universel
  - Syntaxe:

**∀**<*variables*> <*formule*>

<u>Exemple</u>: Tous les étudiants sont intelligents :

 $\forall x \; \text{Etudiant}(x) \Rightarrow \text{Intelligent}(x)$ 

 \(\forall xP\) est vrai dans une interprétation ssi P est vrai pour tous les objets x

 ∀x P est équivalent à la conjonction de toutes les instanciations de P :

```
Etudiant(Paul) ⇒Intelligent(Paul)

∧ Etudiant(Pierre) ⇒Intelligent(Pierre)

∧ Etudiant(Sophie) ⇒Intelligent(Sophie)

∧ Etudiant(Julie) ⇒Intelligent(Julie)

∧

...
```

- Le connecteur principal à utiliser avec ∀ est l'implication ⇒
- Erreur fréquente : utiliser la conjonction ∧ comme connecteur principal avec ∀

 $\forall x \; \text{Etudiant}(x) \land \; \text{Intelligent}(x)$ 

signifie

"tout le monde est étudiant et est intelligent"

- Quantificateur Existentiel
  - Syntaxe:

∃<variables> <formule>

<u>Exemple</u>: Un étudiant est intelligent :

 $\exists x \; Etudiant(x) \land Intelligent(x)$ 

 ∃xP est vrai dans une interprétation ssi P est vrai pour un objet x

 ∃x P est équivalent à la disjonction de toutes les instanciations de P :

```
Etudiant(Paul) \( \textit{Intelligent(Paul)} \)
```

- ∨ Etudiant(Pierre) ∧Intelligent(Pierre)
- ∨ Etudiant(Sophie) ∧Intelligent(Sophie)
- ∨ Etudiant(Julie) ∧Intelligent(Julie)

V

 Le connecteur principal à utiliser avec ∃ est la conjonction ∧

 Erreur fréquente : utiliser l'implication ⇒comme connecteur principal avec ∃

 $\exists x \ (Etudiant(x) \Rightarrow Intelligent(x))$ 

est vrai s'il existe quelqu'un qui n'est pas étudiant!

#### Propriétés des quantificateurs

- $\forall x \forall y \iff \forall y \forall x$
- ∃x∃y ⇔ ∃y∃x
- $\exists x \forall y \neq \forall y \exists x$ 
  - ∃y ∀x Aime(x,y) "Il existe une personne qui est aimé par tout le monde"
  - ∀x∃y Aime(x,y) "Tout le monde aime quelqu'un" (pour toute personne, il existe quelqu'un qu'il aime)

• Liens entre ∀ et ∃ : ils sont liés par la négation :

- $\forall x \text{ Aime } (x,Glace)$  « tout le monde aime Glace »
- ¬∃x ¬Aime(x,Glace) « il n'existe pas qq'un qui n'aime.. »
  - ⇒ équivalentes
- ∘ ∃x Aime(x,Brocoli) « il y a qq'un qui aime Brocoli »
- ¬∀x ¬Aime(x,Brocoli) « ce n'est pas tt le monde qui n'aime pas .. »
  - ⇒ équivalentes

• Interprétation d'une formule F:

pour un domaine non vide et fini de valeurs D, c'est une affectation de :

- Un élément de D à chaque variable
- D'une fonction  $D^n \to D$  pour chaque fonction naire
- D'une valeur booléene {T, F} pour chaque proposition
- D'une application  $D^n \to \{T, F\}$  pour chaque prédicat n-aire

• Exemple I:

Soit la formule : $(\forall x)$  H(x)

et soit l'interprétation suivante :

$$D = \{1, 2\}, H(1) = F, H(2) = T$$

• <u>Exemple 2</u>:

Soit la formule :  $(\forall x)$  (R(x)  $\rightarrow$  G(X, a))

et soit l'interprétation suivante :

D= 
$$\{1, 2\}$$
, a = 2, R(1) = F, R(2) = T  
G(1, 2)= F, G(2, 2)= F

 Le principe de résolution n'est possible qu'avec des FBF transformée en forme clausale

- Clause: la disjonction de littéraux ou de conjonctions
  - Exemple:

A v D v 1K est une clause

- Forme clausale: comment l'obtenir?
  - I. Éliminer les symboles : implication → et équivalence
     ↔
  - 2. Accoler la négation aux atomes
  - 3. Distinguer entre les variables  $(\exists x)G(x) \land (\forall x)Q(x)$
  - 4. Mettre les quantificateurs à gauche
  - 5. Eliminer 3 (par skolémisation)
  - 6. Eliminer ∀
  - 7. Mettre sous forme de conjonction de disjonction
  - 8. Eliminer les symboles de conjonction et les remplacer par,

• Skolémisation : Remplacer les quantificateurs existentiels par des fonctions de Skolem (nouvelles constantes ou nouvelles fonctions d'arité non nulle) en procédant de la gauche vers la droite.

#### Conséquence Logique

- soient F1, F2, ... Fn et G des formules.
- G est une conséquence logique de F1, F2, ...Fn ssi

Tout modèle de F1, F2, ... Fn est modèle de G.

**Notation :** FI, F2, ... Fn = G est valide  $\frac{ssi}{}$ 

(FI, F2, ...Fn )^ 1G est inconsistante (clause vide□)

- Durant la résolution par réfutation, l'unification des termes se fait uniquement en remplaçant:
  - Une variable par une variable
  - Une variable par une constante
  - Une variable par une fonction

- Exemple:
- On suppose les clauses suivantes :
  - ∘ CI: ¬p(X) v p(Y)
  - C2: p(Z) v q(Z)
  - C3: ¬p(C)
  - C4: q(D)
- Montrer que {C1,C2,C3} |= C4

 $\Rightarrow$  il suffit de montrer que :

 $\{CI,C2,C3\}$  v  $\neg$  C4 est inconsistant

Résolution par réfutation : il faut trouver la clause vide

# Différentes Représentations

- Aspects Relationnel:
  - Représentation Logique
  - Règles de production
- Aspect Procédural :
  - Représentation Procédurale
- Aspect Objet :
  - Réseaux sémantiques
  - Frames
  - Dépendances conceptuelles

# Règles de production

Syntaxe:

Si conditions alors conséquence

⇒ Les conditions sont des conjonctions de faits ou de prédicats qui ont une valeur logique (vrai ou fausse).

## Règles de production

#### • Exemples:

Si la température du réacteur dépasse 800°C alors

descendre les barres de contrôle.

Si X est un chien alors X est un mammifère.

## Règles de production

#### Faits:

H et K sont vrais

#### Règles:

- RI:Si A alors E
- R2: Si B alors D
- R3: Si H alors A
- R4: Si E et G alors C
- R5: Si E et K alors B
- R6: Si E et D et K alors C
- R7: Si G et F et K alors A

# Différentes Représentations

- Aspects Relationnel:
  - Représentation Logique
  - Règles de production
- Aspect Procédural :
  - Représentation Procédurale
- Aspect Objet :
  - Réseaux sémantiques
  - Frames
  - Dépendances conceptuelles

## Représentation Procédurale

- C'est la première et la plus connue des techniques de programmation utilisée pour implanter des algorithmes.
- Offre un certain nombre de structures de contrôle prédéfinies : la séquence, le test, la boucle.

- Les représentations procédurales sont liées à la description des conditions d'exécution d'une tâche (la réponse à la question « comment ? »)
- La force des travaux dans les représentations procédurales était de tenter de trouver les moyens pour exprimer l'information de contrôle.

# Différentes Représentations

- Aspects Relationnel:
  - Représentation Logique
  - Règles de production
- Aspect Procédural :
  - Représentation Procédurale
- Aspect Objet :
  - Réseaux sémantiques
  - Frames
  - Dépendances conceptuelles